

volumes sont sur les rayons. Ce nombre sera doublé avant la fin de 1920.

Pendant la pire année de la guerre, en 1917, le Foyer d'Ottawa adressait aux curés de l'Ontario et de l'Ouest québécois, une circulaire dans laquelle il rappelait ce que la maison de Montréal fait depuis 1903 pour les jeunes ouvrières. Il évoquait aussi les délibérations du congrès de l'Association internationale des œuvres de protection de la jeune fille, tenu à Montréal en 1910.

On se souvient que Mgr Müller Simonis, évêque de Fribourg, président et délégué de l'Association, insista sur la nécessité de créer des centres de renseignements où la jeune fille, isolée et sans emploi, trouverait non seulement le gagne-pain désiré, mais encore aide et secours moral. Toute œuvre catholique qui a pour mission de protéger la jeune fille doit se préoccuper plus particulièrement de ce problème, angoissant pour les parents, des dangers auxquels sont exposées les jeunes filles en quittant la maison paternelle. Un bureau de renseignements fut ouvert à Montréal peu après le congrès, et les résultats de sa précieuse assistance